

**Hommage de Pierre Mauroy, Président de l'Internationale  
Socialiste  
à Alexandre Dubcek.**

**Bratislava, 14 novembre 1992.**

Monsieur le Président,  
Monsieur le Premier ministre,

Il y a deux mois, jour pour jour, les sociaux démocrates ouvraient leur congrès à Berlin. Willy Brandt devaient présider leurs travaux. Alexandre Dubcek devait représenter son parti. Une terrible maladie pour le premier, un stupide accident pour le second les empêchèrent d'être avec nous.

L'un comme l'autre, aujourd'hui, nous ont quitté. Alexandre Dubcek est disparu quelques jours après celui qui était devenu son modèle: Willy Brandt. Les sociaux démocrates du monde entier éprouvent un très grand chagrin devant la perte de cet homme entré de son vivant dans la légende.

Plus que tout autre, parce qu'il a toujours voulu une vie simple et droite, Alexandre Dubcek nous interroge sur la destinée de chacun et sur le destin des peuples.

Il aurait pu devenir américain si ses parents s'étaient définitivement installés à Chicago où ils se sont connus avant de retrouver la Slovaquie où le petit Alexandre vit le jour quelques mois après le retour du couple dans son pays.

Il aurait pu rester un communiste orthodoxe comme pourrait le laisser croire le classicisme de son parcours.

Alexandre Dubcek restera dans le siècle comme le symbole du printemps de Prague, de l'explosion de la liberté qui secoua le monde communiste en 1968.

A partir de là le monde aurait-il pu changer ?

A partir de là le système communiste aurait-il pu se transformer ?

Les faits ont parlé.

Vingt ans avant la Perestroïka et la Glasnost, Alexandre Dubcek fut d'abord un précurseur. Précurseur parce qu'il sut comprendre plus tôt les réformes économiques sociales et culturelles que le communisme devait engager. Précurseur parce que, si le monde a connu en 1989 un immense mouvement de libération on le doit à bien des hommes et des femmes qui ont relevé le défi de la liberté et soulevé le joug du communisme. On le doit aussi et surtout à Alexandre Dubcek.

Il fut également un homme de conviction. En résistant très jeune au nazisme, en refusant plus tard de courber l'échine, de prononcer l'autocritique demandée. En préférant retourner dans

l'anonymat avec une simplicité qui ne l'avait jamais quittée plutôt que de renoncer à la paix de sa conscience.

En réalité, le jardinier de Bratislava, résistait à sa manière et cette résistance lui valut une juste revanche, partagée avec les peuples de l'Est libérés.

L'homme, avec des mots simples et des mots justes, a porté l'espoir du peuple tchécoslovaque sur la Place Wenceslas en 1989, aux côtés de Vaclav Havel. Au delà, il a été reconnu dans le monde par tous ceux qui croient dans les valeurs de liberté, de démocratie et de justice. Et il s'est reconnu dans ces valeurs à la présidence du Parti Social-démocrate de Slovaquie.

Dans l'histoire de ce siècle, il est des hommes dont le nom restera attaché à une date, d'autres à un événement, d'autres encore à un itinéraire.

Alexandre Dubcek est devenu une figure éminente de l'Histoire moderne en 1968 en occupant le devant de la scène pendant un an et 3 mois.

Cinq saisons, mais seulement un éphémère printemps, un interminable été pourri et l'enfoncement dans l'hiver.

Alexandre Dubcek poussa, alors, jusqu'à l'héroïsme ces vertus toutes simples qu'on appelle honnêteté et sincérité.

Il égala les plus grands parce que dans ce mouvement de vérité pour le monde communiste, il sut rester "un homme de bien, un

homme droit et honnête”.

Alexandre Dubcek restera l'homme d'un printemps, à la fois glorieux et tragique.

Oui, Alexandre Dubcek restera l'homme d'une saison, celle de la rue qui reprend ses droits. Et cette saison là restera dans nos mémoires inoubliable.

“Mon dieu, donne moi suffisamment d'humanité pour supporter les choses que je ne peux pas changer. Donne-moi suffisamment de courage pour changer les choses que je peux changer. Et donne-moi suffisamment d'intelligence pour faire la distinction entre les deux”. Voilà ce qu'il déclarait, il y a trois ans à peine lorsqu'il fut nommé docteur honoris causa à l'Université de Bologne.

Alexandre Dubcek est entré presque par surprise dans l'histoire; Grâce à cette humilité, cette force, cette intelligence, il y est resté et les sociaux démocrates et socialistes du monde entier ne l'oublieront pas. Ils partageront avec les peuples tchèque et slovaque le souvenir de celui qui est devenu l'un des leurs.

Et je présente, en leur nom, mes sincères condoléances à sa famille et à son pays.